

EVERYBODY'S PERFECT

GENEVA INTERNATIONAL

Queer Film Festival



rapport d'activités 2020

janvier 2021

le festival

Everybody's Perfect – Geneva international queer film festival est un festival de cinéma à thématiques LGBTQ+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, trans*, intersexes et queer).

Il se déroule pendant 10 jours en octobre à Genève, avec une programmation internationale constituée de films, d'invités.es, de débats, de divers arts et de fêtes. Everybody's Perfect est un événement à la fois culturel, social et politique.

Le festival sélectionne les films pour leur qualité cinématographique et leur force de regard, tout en offrant une majorité de premières suisses. Plateforme des expressions LGBTQ+ et moteur de réflexion, Everybody's Perfect accueille aussi les arts visuels, les arts de la scène et crée des rencontres.

Unique en son genre en Suisse romande, le festival est le grand rendez-vous queer annuel, à côté de la marche des Fiertés. Avec une hausse de fréquentation de plus de 63 % en 3 ans, le festival confirme chaque année son importance et son attractivité.

Avec le soutien et la collaboration de nombreux partenaires associatifs, institutionnels, publics et privés, Everybody's Perfect est acteur fondamental de la diversité et de la lutte contre toutes formes de discriminations.

Né en 2010, le festival Everybody's Perfect a évolué au fil des éditions et son changement de direction en 2018 l'a notamment emmené dans un rythme annuel. Depuis lors, le public est au rendez-vous : un succès de fréquentation en hausse constante, quelque peu coupé dans son bel élan en cette année 2020 de pandémie mondiale.

Everybody's Perfect c'est :

L'ENGAGEMENT

Le festival encourage le lien social et agit pour la défense des droits humains. En écho à la mission de Genève, inscrite dans le réseau international Rainbow Cities, il participe à la construction d'une société progressiste.

L'AMOUR DU CINÉMA

Parce que le 7^e art est puissant : son obscurité enveloppante nous offre l'improbable aventure de retrouver notre stature d'enfant, de ressentir l'expérience du rêve et d'assouvir notre quête naturelle d'identification et d'évasion.

LA VITALITÉ DE LA CULTURE

Avant-gardiste, singulière ou ordinaire, la culture LGBTQ+ appartient à la société toute entière ; le festival en est une plateforme essentielle.

LA DÉFENSE DE LA DIVERSITÉ

Avec des films du monde entier, présentés dans les festivals majeurs et majoritairement inédits en Suisse, le festival enjoe un public toujours plus varié.

L'OUVERTURE D'ESPRIT

Nous favorisons les oeuvres critiques envers les normes (hétéro-centristes, patriarcales ou homosexuelles), les genres, les sexualités et les féminismes, en regard de la pluralité des expériences culturelles et religieuses.

L'INCLUSION

Nous avons à coeur d'adresser notre programmation à toutes les personnes concernées, intéressées, s'identifiant ou non LGBTQ+, cinéphiles et public en quête de découvertes.

une édition particulière



Bettina Jacot-Descombes

l'édition 2020 sous contraintes

La 7^e édition du festival s'est déroulée du 9 au 18 octobre 2020, à la veille de nouvelles mesures sanitaires de lutte contre la pandémie de Covid-19 en Suisse, incluant l'interdiction de rassemblement de plus de 100 personnes. Si les étoiles ont permis le maintien du festival, les restrictions et adaptations liées à la crise ont été conséquentes.

LE LIEN SOCIAL

Dès le printemps 2020 et la prise de conscience de l'ampleur de la pandémie, une conviction dépassa toutes les incertitudes : la 7^e édition du festival Everybody's Perfect ne se déroulerait pas en ligne. La raison d'être du festival réside dans les rencontres, la convivialité et le lien social à travers la culture. Le vivre ensemble est fondamental. Nous avons donc travaillé sur un seul scénario : une édition 2020 sur grand écran.

PLANNING BOUSCULÉ, MISE EN PLACE DE NOUVELLES STRUCTURES ET MESURES D'ACCUEIL

En raison d'une situation globale évolutive à un rythme hebdomadaire, le calendrier de préparation du festival a été chahuté : les engagements du festival ont été soumis à des délais de déci-

sions tardifs (commandes des films, du graphisme, de l'imprimerie, réservation des voyages pour les invité.es, etc.).

Les mesures sanitaires requises ont généré une surcharge de travail liée notamment à la planification et à la mise en place d'un espace de convivialité à l'extérieur de la Maison des arts du Grütli avec une tente de 100 m² et un food-truck (le bar du sous-sol étant interdit d'accès), et à la production d'un plan de protection complet soumis aux autorités cantonales.

L'ensemble du public et les équipes du festival avaient pour obligation le port du masque dans les salles de cinéma et les espaces de circulation, l'usage du gel hydroalcoolique, la distanciation sociale et l'inscription de ses coordonnées.

Nous avons engagé une équipe de sécurité professionnelle et avons défini des postes de bénévoles exclusivement affectés à la surveillance de l'application de ces mesures.

Ces efforts ont porté leurs fruits : aucun cas de contamination au Covid-19 dans le cadre du festival Everybody's Perfect ne nous a été signalé par les autorités.

ADAPTATIONS DU BUDGET, DE LA PROGRAMMATION ET DES JAUGES DES SALLES DE CINÉMA

Avec l'apparition de surcoûts engendrés par les nécessités de protection, la perspective du manque à gagner de la billetterie (réduction des jauges et incertitude de la réponse du public), nous avons limité le budget dédié aux droits des films et aux invité.es. Parallèlement, un dossier de demande d'indemnités a été déposé auprès de l'Etat de Genève : une aide qui nous a été accordée à l'issue du festival.

La programmation a diminué d'un tiers : en nombre de séances (afin d'aérer les salles pendant 30 minutes entre deux séances), en nombre de films sélectionnés et d'invité.es (soumis.es aux restrictions de voyage et de quarantaine, ils et elles sont exclusivement venu.es de pays européens).

Un nouveau système de billetterie a été développé, comprenant un algorithme sur mesure permettant aux groupes de deux personnes et plus de réserver des sièges côte-à-côte (laissant un siège obligatoirement vide entre deux groupes). Spécifiquement créé pour le festival par notre prestataire informatique, ce système a permis d'optimiser la jauge des salles.

une forte mobilisation

le soutien affirmé des partenaires

33 partenaires institutionnels et associatifs ont apporté leur précieux soutien à cette 7^e édition du festival, dont 3 nouveaux bailleurs de fonds et 7 nouveaux collaborateurs culturels.

Cette année est marquée par un tournant pour la solidité du festival, grâce au soutien renforcé de la Ville de Genève : le

Conseil municipal a voté une ligne budgétaire pérenne par le biais d'une subvention nominale pour Everybody's Perfect.

Le festival continue ainsi de gagner la confiance d'acteurs de divers horizons, renforçant ses bases, son réseau et son rayonnement.



Partenaires



les forces vives bénévoles

Le festival est un événement complexe qui ne pourrait se dérouler sans l'investissement de nombreuses personnes bénévoles. Si le volontariat est révélateur d'un amour pour l'événement et ses valeurs, la proportion de travail professionnel non rémunéré est encore très élevée et la direction du festival vise à améliorer son financement, afin de la diminuer.

71 personnes bénévoles ont participé aux 10 jours du festival, assumant avec enthousiasme et rigueur diverses tâches importantes : accueil du public, accueil des invité.es, encaissement, contrôle des billets, application des mesures liées au Covid, interprétariat, tenue du stand de librairie, montage et démontage (tente et décoration), cuisine et service au bar.

Le festival a dû inclure, pour son bon fonctionnement, 13 postes professionnels non-rémunérés :

- aide à la programmation
- conception et modération de la discussion publique
- traduction des sous-titres de films
- responsable des bénévoles
- responsable de la communication digitale
- webmestre
- photographes
- responsable des bars
- gestion informatique des bénévoles
- responsable des invité.es
- graphiste additionnelle
- captation vidéo
- DJing



Bertrina Jacot-Descombes



l'engagement marqué des autorités politiques

Le festival a été honoré par la présence et l'engagement du Maire de la Ville de Genève, Sami Kanaan, des membres du Conseil administratif de la Ville de Genève, Christina Kitsos

et Alfonso Gomez, du Conseiller d'État de la République et canton de Genève, Thierry Apothéloz et des Conseillères nationales suisses Laurence Fehlmann Rielle et Lisa Mazzone.

« (...) À une époque où les répressions et les persécutions contre les personnes LGBTQ+ restent virulentes dans de nombreux pays, où les mesures sanitaires pour lutter contre le coronavirus ne permettent pas de grands rassemblements visibles comme les Pride, la tenue d'un festival comme Everybody's Perfect est plus nécessaire que jamais.»

Sami Kanaan, Maire de Genève
(Programme du festival 2020, Mot du maire)



Ivan P. Matthieu

un programme éclectique et inventif

L'ARC-EN-CIEL DÉPLOYÉ

Aux côtés des meilleures créations cinématographiques internationales à thématiques LGBTQ+, la programmation 2020 a proposé une série de nouveautés.

Des thèmes : injonctions sociétales, libertés amoureuses, regard féminin à l'écran et scènes queer actuelles.

Des concepts : visite guidée au musée, Apéropéra cinématographique, concert d'un auteur-interprète, discussion publique et entretiens sur scène. Les couleurs du festival ont ainsi vibré cette année au-delà des salles de cinéma, au Musée d'Art et d'Histoire, au Grand Théâtre de Genève et aux Salons.



Bettina Jacot-Descombes

des premières poignantes

Futur Drei (de Faraz Shariat, Allemagne, 2020) : un film à la fois pop et âcre sur les réalités des immigré.es en Allemagne, portant une réflexion fondamentale sur les libertés au sein de nos sociétés occidentales inégalitaires. Une première suisse à Everybody's Perfect pour un film remarqué, projeté dans près de 50 festivals et en négociation pour une sortie nationale.

Lauréat du Teddy de la Berlinale 2020, cette œuvre de fiction a été le film de clôture, également diffusé le lendemain, en présence de son acteur princi-

pal. Deux séances, deux salles combles (135 et 130 spectateurs.trices, en respect de la jauge Covid).

Metamorphosis (de Jose Enrique Tiglao, Philippines, 2019) : plongée émouvante au cœur de la pluralité des désirs et des sexualités.

Première œuvre de fiction philippine à aborder la thématique des personnes intersexes, ce film subtil et intelligent, aux belles idées de mise en scène, apporte une pierre fondamentale à l'édifice de l'affranchissement des carcans

de genre dictés par la société. Une première diffusion en Suisse, lors du festival. Un vent de fraîcheur venu d'Asie d'une profondeur salutaire !

Welcome to Chechnya (de David France, États-Unis, 2020) : un documentaire glaçant sur les purges anti-LGBTIQ commanditées par le gouvernement tchéchène.

La pandémie a malheureusement empêché David France – également réalisateur de *The Death and Life of Marsha P. Johnson* (2017) – de

faire le déplacement jusqu'à Genève. Les témoignages livrés dans ce récit sont terrifiants, la bravoure des protagonistes risquant leur vie pour sauver celles des autres est une incroyable leçon d'humanité face à l'inhumain politique. Un spectateur nous a ainsi écrit pour savoir comment agir : difficile de rester impassible devant cette réalité effroyable.

Petite Fille (de Sébastien Lifshitz, France, 2020) : le combat d'une famille pour tordre les grilles d'un système éducatif enfermé dans ses préjugés et ses normes, ou le récit d'une petite fille transgenre qui veut simplement vivre.

La force phénoménale de ce documentaire réside dans sa simplicité, son humanité et sa sensibilité. Le public est immergé dans les larmes de Sasha et la colère de sa mère, en lutte avec des systèmes d'État négligeant les individualités et les réalités. Depuis sa présentation au festival de Berlin en février 2020, le film parcourt actuellement le monde entier et il a réalisé sa première en Suisse romande lors du festival. Il a reçu le Perfect Award Prix du public 2020 : un plébiscite !

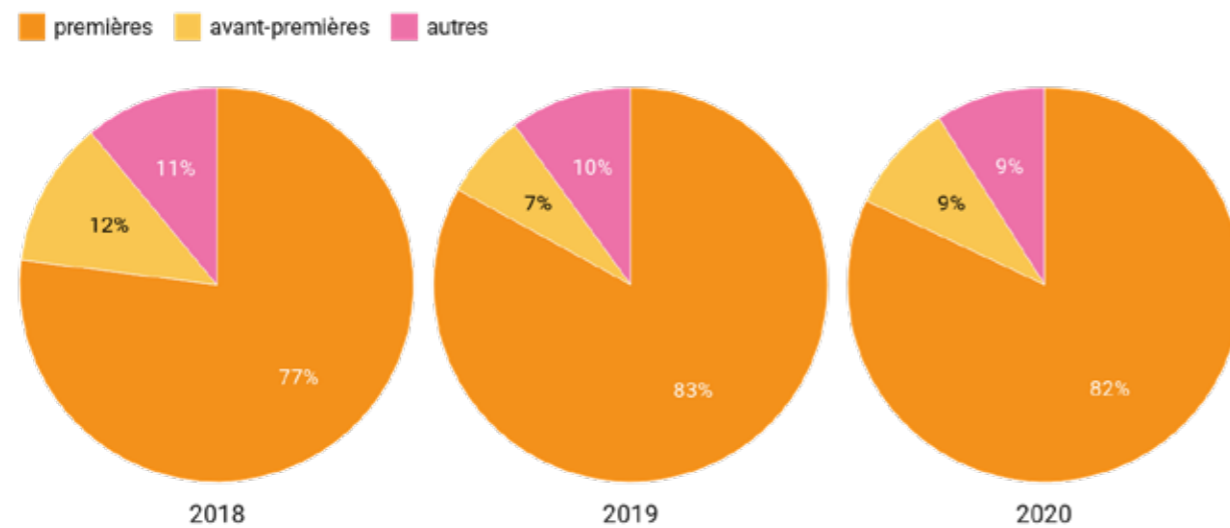
Ahead of the Curve (de Jen Rainin, États-Unis, 2020) : l'histoire du maga-

zine lesbien le plus vendu au monde à travers le récit de sa fondatrice, des images d'archives et les témoignages de figures incontournables de la culture lesbienne.

Ce fut un privilège pour Everybody's Perfect d'accueillir ce documentaire pour sa première représentation sur le continent européen. Un rappel historique autant qu'un questionnement très actuel sur les identités lesbiennes et queer, sur l'évolution d'une communauté qui s'enrichit continuellement de nouvelles approches. La verrée qui suivit sa première projection fut l'occasion fort conviviale de prolonger ces débats : une riche soirée soutenue par l'association Lestime.

des thématiques soutenues par les bailleurs de fonds

La programmation du festival s'attache à proposer divers angles d'approche. Chaque année, les bailleurs de fonds s'engagent sur des thématiques spécifiques.



SEXUALITÉS

FONDS UNIVERSITAIRE MAURICE CHALUMEAU

Grâce au soutien du Fonds Universitaire Maurice Chalumeau, financé par le Centre Maurice Chalumeau en Sciences des Sexualités de l'Université de Genève, les événements suivants ont pu avoir lieu :

- entretien avec Iris Brey, journaliste et auteure de *Le regard féminin, une révolution à l'écran* et Lorena Parini, professeure, soutenu par la Faculté des Lettres et l'Institut des Études genre de l'Université de Genève : 88 personnes présentes
- discussion collective *Amours imaginaires ?* avec Douce Dibondo, Anthony Vincent, journalistes et Elsa Hebert, blogueuse : 92 participant.es
- table ronde *Les injonctions ou la dramaturgie de la vie*, avec Romain Compingt, scénariste et Alicia Hostein, docteur en philosophie et littérature française, modérée par Caroline Dayer, chercheuse, experte en prévention des discriminations : 91 participant.es

SCÈNES QUEER

OFFICE CANTONAL DE LA CULTURE ET DU SPORT DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

La République et canton de Genève a soutenu le festival à travers une subvention accordée par l'Office cantonal de la Culture et du Sport, pour la thématique Scènes queer actuelles mise en avant dans différents événements :

- deux soirées autour de deux moyens-métrages (*Queens* et *Nos nuits saturnides*) suivies de discussions et d'une performance musicale, avec les Suisses romands Youssef Youssef, réalisateur et Amber Lagarce, performeur, les Parisiens Matthieu Foucher, réalisateur et Sylvain Clavero (alias Diamanda Callas), performeur : 158 entrées (deux séances complètes selon la jauge restrictive imposée par le Covid).
- concert d'Ivo Dimchev, auteur-compositeur-interprète bulgare, un artiste gay activiste, aussi plasticien et chorégraphe, à la reconnaissance internationale : 117 spectateurs.trices sur les 150 places disponibles aux Salons.

RACISME ET DISCRIMINATIONS

BUREAU DE L'INTÉGRATION DES ÉTRANGERS DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

Le Bureau de l'Intégration des Étrangers de la République et canton de Genève, soutien fidèle du festival depuis plusieurs années, œuvre à la prévention des discriminations et du racisme. Il a subventionné les projections de films et/ou la venue d'invité.es en lien avec ces thématiques :

- *Futur Drei* : l'expérience de l'exil à travers les regards de jeunes Iranien.es en Allemagne empreint.es d'insouciance et de culture pop : 2 diffusions : 265 entrées (soit deux salles complètes selon la jauge restrictive liée au Covid, et plus fortes audiences du festival) suivies d'une discussion avec l'acteur principal du film
- *Toutes les vies de Kojin* : le récit d'un jeune homme gay en Irak, opprimé par les traditions de son pays, sous le regard critique, humaniste et libertaire du documentariste kurde exilé à Paris, Diako Yazdani, invité du festival pen-

dant 2 jours : 3 diffusions et 119 entrées

- *Welcome to Chechnya* : une immersion à haut risque au sein d'un pays où l'homophobie d'État prend des vies et où la fuite devient le seul salut : 4 diffusions : 175 entrées (dont deux séances complètes selon la jauge restreinte liée au Covid)

- *Te Llevo Conmigo* : l'exil économique du Mexique vers les États-Unis de deux jeunes amoureux, dans une chronique entre fiction et documentaire, qui tend un miroir puissant de la terrible matérialité d'une Amérique capitaliste. 3 diffusions : 180 entrées (dont deux séances complètes selon la jauge restreinte liée au Covid)

LES ARTS AU-DELÀ DE L'EUROPE DE L'OUEST

FONDS CULTUREL SUD

Le Fonds culturel Sud soutient des productions impliquant des artistes en provenance d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est, au sein de projets réalisés en Suisse. Cette année, l'engagement du Fonds a soutenu :

- les projections de *Moffie* : une plon-

gée âpre dans les années 1980 sous Apartheid, au sein de l'armée qui enrôle les jeunes blancs dès 16 ans, pour la défense d'une ligne de démarcation : l'absurdité et la brutalité comme seul univers pour ce jeune homme qui se découvre homosexuel, dans un milieu où « moffie » (faible, efféminé) est explicitement condamné : 4 diffusions : 201 entrées

- les projections de *Toutes les vies de Kojin* : 3 diffusions et venue du réalisateur Diako Yazdani pendant 2 jours : 119 entrées

- l'organisation de l'exposition *The Future is Inside*, de l'artiste et styliste sud-africaine Thozama Dyantyi, qui porte un regard féministe et sensuel sur les traditions de son pays d'origine, la spiritualité et la guérison : une quarantaine de personnes lors du vernissage le 25 septembre 2020.

Certain.es artistes invité.es dans le cadre de ce partenariat n'ont pas pu faire le déplacement en raison des restrictions de voyage liées à la pandémie : Oliver Hermanus (Afrique du Sud, réalisateur de *Moffie*), Oyama Mbopa (Afrique du

Sud, performeuse) et Thozama Dyantyi (Afrique du Sud, peintre).

DÉNONCIATION DES INJONCTIONS

SERVICE AGENDA 21 - VILLE DURABLE DE LA VILLE DE GENÈVE

Le Service Agenda 21- Ville durable a soutenu la table ronde *Les injonctions ou la dramaturgie de la vie* – dans le cadre de sa campagne annuelle : un échange enrichissant entre le scénariste Romain Compingt et la philosophe Alicia Hostein sur les injonctions dans leur champs de recherche respectif. La discussion s'est référée aux films *Suk Suk*, la délicate histoire d'amour entre deux hommes à la retraite (91 spectateurs.trices) et *Metamorphosis*, le premier film sur l'intersexualité aux Philippines (40 spectateurs.trices). La verrée offerte par le Service Agenda 21 – Ville durable a permis de prolonger les discussions en-dehors de la salle.



Apéropera
Grand Théâtre de Genève

des propositions queer

Par la programmation de rencontres et de tables rondes, le festival pose des questions queer et de façon queer : « oblique », transversale. Ainsi cette année, de nouvelles formules ont vu le jour.

Ivan P. Matthieu

Scènes queer actuelles



ENTRETIENS ET DISCUSSION PUBLIQUE : LE REGARD FÉMININ, LES AMOURS ET LES INJONCTIONS

La rencontre avec la journaliste et auteure Iris Brey a été un moment fort du festival, car il s'agissait de se recentrer sur le regard féminin à l'écran. L'expérience des femmes est au cœur de l'éclairage que cette auteure porte sur le cinéma. Après la projection d'extraits de films soumis à une analyse filmique, l'auteure a eu des échanges croisés avec Lorena Parini (politologue et professeure en Etudes genres) et la directrice du festival. Elle a ensuite signé une trentaine d'exemplaires de ses

livres, *Sex and the series* et *Le regard féminin, une révolution à l'écran* (sorti en février 2020).

Presque 100 personnes, plusieurs générations confondues, se sont réunies afin de discuter des questions de polyamours et de libertés amoureuses. Lors de la discussion publique *Amours imaginaires ?* avec l'intervention de jeunes auteur.es et journalistes venu.es de Paris et Barcelone. Pendant près de deux heures, dans une atmosphère de respect, d'écoute, à l'abri des photos, les tabous sont un peu tombés, les partages ont été riches.

La séance *Les injonctions ou la dramaturgie de la vie* a été livrée aux regards autant personnels qu'experts d'un scénariste et d'une philosophe, lors d'un dialogue libre sur le thème des injonctions. Les intervenant.es ont réagi à deux films du programme du festival et se sont interrogé.es sur la création et les récits : que révèlent-ils des soumissions aux injonctions ?

EVERYBODY'S PERFECT À L'OPÉRA ET AU MUSÉE

Everybody's Perfect a tourné ses projecteurs sur des institutions historiques de Genève, dans sa volonté de s'adresser à une large diversité de publics.

Le Grand Théâtre de Genève a ouvert ses portes au festival, lors d'un Apéropera aux accents cinématographiques. Le grand écran s'est logé dans le foyer de cet établissement sous les sens émerveillés de 98 personnes. Cela a été l'occasion unique d'observer la rencontre de deux arts. La projection d'un montage de films d'auteur.es concocté pour l'occasion par Youssef Youssef, cinéaste suisse,

en un dialogue étonnant avec la voix d'une chanteuse d'opéra, accompagnée par un pianiste : cela demeurera le souvenir d'un spectacle grandiose.

Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, la visite guidée s'est attachée à révéler les secrets queer des œuvres qu'il abrite. En collaboration avec la Fête du Théâtre de Genève, le public a été invité à écouter les histoires éludées

par les récits domiants. Les sexualités et les genres ont été remis à l'honneur, afin de penser les identités dans leur large spectre, hier, aujourd'hui et surtout demain. Deux visites qui ont rapidement affiché complet.

Les trois-quarts de nos invité.es ont répondu positivement, au prix parfois d'un retour au pays soumis à une quarantaine ; ils et elles ont fait le voyage depuis l'Espagne, la France, la Bulgarie, le Danemark et l'Allemagne, afin de rencontrer le public d'Everybody's Perfect.



Discussion publique
Amours imaginaires ?

Sylvie Cachin



Ivo Dimchev
auteur-interprète



Anthony Vincent,
journaliste



Sandra Guldberg Kampp
actrice



Douce Dibondo,
journaliste



Youssef Youssef,
cinéaste



Matthieu Foucher,
cinéaste



Elsa Hebert,
blogueuse



Diamanda Callas,
performeuse



Iris Brey,
auteure



Diako Yazdani,
cinéaste

Bettina Jacot-Descombes

Ivan P. Matthieu

un accueil enthousiaste

l'engouement du public

Le public du festival Everybody's Perfect a répondu présent : un public fidèle, attentif aux consignes et accordant toute sa confiance à l'équipe d'organisation.

La solidarité du public du festival se mesure entre autres grâce aux statistiques d'utilisation du Pass Perfect. En effet, celui-ci donne libre accès à toutes les séances, mais les chiffres permettent de constater que les détenteurs.trices de ces sésames ont parfois acheté le Pass mais n'ont vu que 2 voire 3

séances (20 % des acheteurs.trices). De même, pour les Carte 5 entrées, 19 % d'entre elles n'ont pas été utilisées entièrement. La marque probable d'une volonté de soutenir l'événement. L'attachement du public au festival est également perceptible en constatant que 58 % d'entre elles.eux ont vu plus

de 10 films proposés en sélection, soit au moins 1 film par jour de festival. Et parmi elles.eux, 15 % sont venus plus de 20 fois au cinéma ! Nous pouvons parler d'assiduité, de curiosité envers les films proposés et de confiance en les choix de programmation.

L'édition 2020 d'Everybody's Perfect comptabilise 3780 entrées.

Le schéma suivant intègre la simulation d'une année 2020 sans virus : le chiffre

de fréquentation 2020 est amplifié de 32 %, afin de reproduire une capacité habituelle.

En effet, les salles combles sous Covid représentent une perte de 32 % de

public : 135 et 41 sièges (au lieu de 198 et 61 sièges).

Voici donc une projection réaliste d'un taux de fréquentation - aux cinémas - sans limitation de jauge.





les Perfect Awards

Chaque année, le festival remet deux récompenses à des longs-métrages de la sélection : un Perfect Award Prix du public et un Perfect Award Prix du jury des jeunes.

Ce dernier est confié à un ensemble de personnes de moins de 25 ans, qui désigne un lauréat après visionnement de 10 films et une délibération commune. Cette année, le film *Toutes les vies de Kojin* (France, 2019) de Diako Yazdani, invité du festival, a été choisi pour « sa sensibilité et son humour ».

Le jury a été « particulièrement touché par le courage de Kojin » et espère que ce film « fasse tomber les a priori à ce sujet et permette à Kojin et à toutes les personnes qu'il représente de vivre sereinement leurs identités ».

Le public quant à lui signifie son avis à l'issue de chaque séance en votant d'un « je n'aime pas » à un « j'adore ». Ce principe d'expression de chacun.e semble séduire puisque d'édition en édition, les votes sont de plus en plus nombreux : 72 % de votant.es contre

66 % en 2019 et 55 % en 2018. Le décompte des suffrages a cette année largement couronné le film *Petite Fille* (France, 2020) de Sébastien Lifshitz. Un plébiscite traduit notamment par le résultat d'une séance au cours de laquelle 94 % des bulletins récoltés affichaient « j'adore » ! Derrière ce lauréat, les films *Welcome to Chechnya* (David France, États-Unis, 2020) et *Te Llevo Conmigo* (Heidi Ewing, États-Unis, 2020) complètent le podium.

Bettina Jacot-Descombes



Outre les chiffres de fréquentation, les indices statistiques de billetterie ou l'envie de défendre des films, il y a eu les sourires et les larmes, les discussions animées et les regards émerveillés. Des personnes ont pris la peine de nous faire part de leurs ressentis, membres du public et invité.es.

Voici certains de leurs témoignages, glissés à l'occasion d'échanges d'emails informatifs :

« Au plaisir de pouvoir bientôt participer à ce festival tant attendu, je vous présente mes plus chaleureuses salutations. »

Nilo

« MERCI pour TOUT ce que vous faites tous pour que ce festival ait lieu. Nous nous réjouissons beaucoup. »

Geneviève

« Un immense bravo pour l'organisation de ce bel événement ! »

Victoire

« J'en profite pour vous dire bravo et merci, la programmation est vraiment top, hâte de découvrir les films ! »

Jeanne

« Merci à toute l'équipe pour ce Festival que nous ADORONS. Ça a été un tour de force de le maintenir dans les conditions que nous connaissons. BRAVO ! Vivement l'an prochain SANS COVID ! »

Geneviève et Christine

Et quelques extraits des remerciements et messages des invité.es du festival laissés dans notre Livre d'Or :

« Mille mercis à toute l'équipe de ce merveilleux festival pour ce superbe accueil. Bravo d'organiser un espace si chaleureux, safe et inclusif. Puissant, politique et poétique ! »

Anthony Vincent

« Quelle joie de partager ce moment avec vous dans un endroit si accueillant avec une équipe si chaleureuse. Vous ne pouvez pas savoir le bien que ça m'a fait ! »

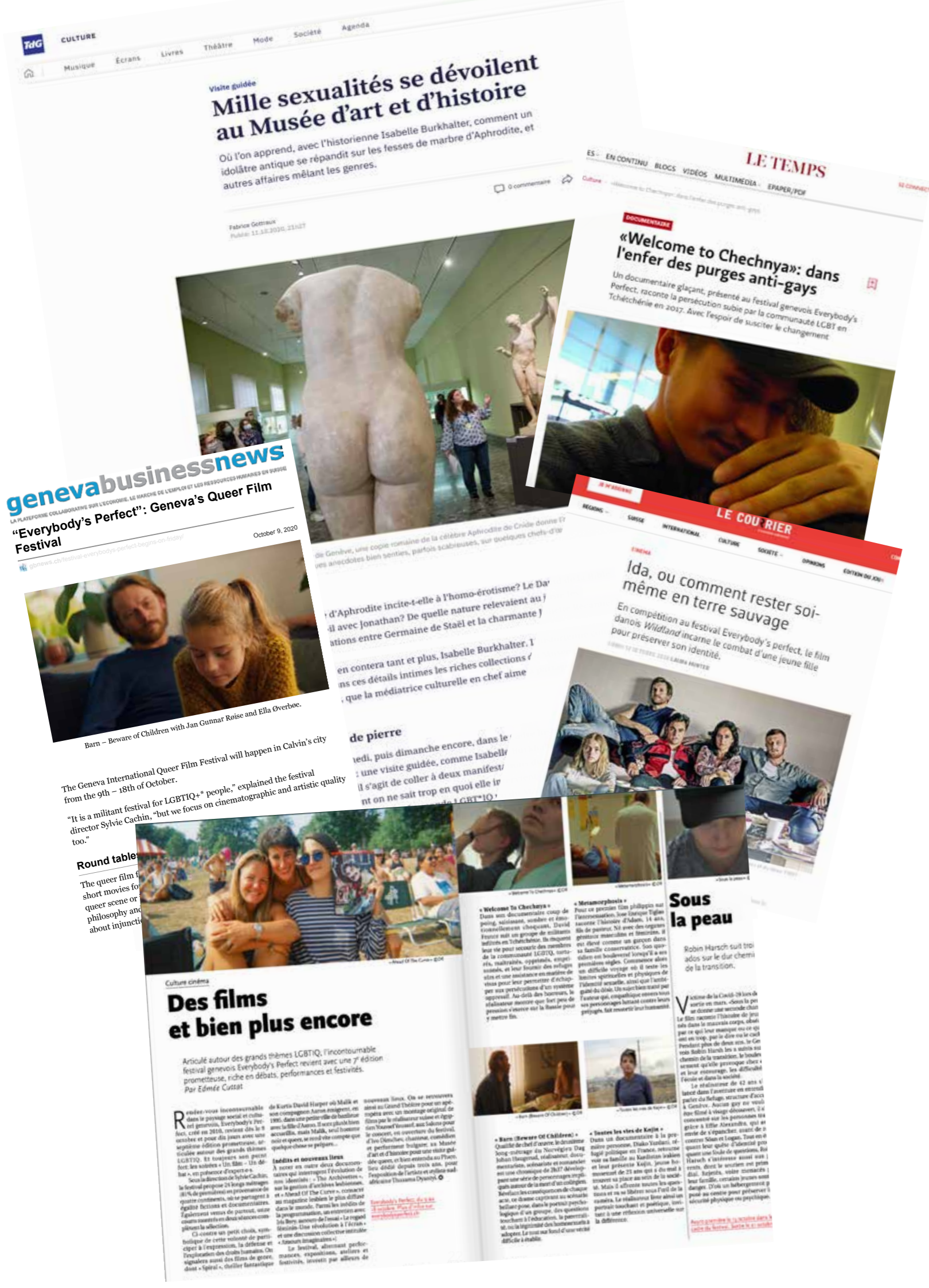
Iris Brey

« J'ai appris beaucoup en me livrant avec Humanité. »

Douce Dibondo

« Cette expérience a été magnifique, tant de moments inoubliables, magiques, mais surtout humains. Un grand merci à tout.x.es pour l'invitation et pour votre travail incroyable et surtout essentiel. »

Youssef Youssef



Mille sexualités se dévoilent au Musée d'art et d'histoire

Où l'on apprend, avec l'historienne Isabelle Burkhalter, comment un idolaire antique se répandit sur les fesses de marbre d'Aphrodite, et autres affaires mêlant les genres.

Fabrice Gattoua
Publié le 11.10.2020, 21h27



de Genève, une copie romaine de la célèbre Aphrodite de Crète donne l'air d'une statue bien senties, parfois scabieuses, sur quelques chets-d'air

d'Aphrodite incite-t-elle à l'homo-érotisme? Le Dialogue avec Jonathan? De quelle nature relevaient au festival les relations entre Germaine de Staël et la charmante Jeanne de Sade? En contrepoint, Isabelle Burkhalter, spécialiste de ces détails intimes des riches collections du musée, que la médiatrice culturelle en chef aime

«Welcome to Chechnya»: dans l'enfer des purges anti-gays

Un documentaire glaçant, présenté au festival genevois Everybody's Perfect, raconte la persécution subie par la communauté LGBT en Tchétchénie en 2017. Avec l'espoir de susciter le changement



En compétition au festival Everybody's Perfect, le film danois 'Wulfand' incarne le combat d'une jeune fille pour préserver son identité.

En compétition au festival Everybody's Perfect, le film danois 'Wulfand' incarne le combat d'une jeune fille pour préserver son identité.



Le documentaire de 12 ans s'inscrit dans l'actualité en montrant l'impact de la crise des réfugiés sur la société d'accueil.

Le documentaire de 12 ans s'inscrit dans l'actualité en montrant l'impact de la crise des réfugiés sur la société d'accueil.

Le documentaire de 12 ans s'inscrit dans l'actualité en montrant l'impact de la crise des réfugiés sur la société d'accueil.

Le documentaire de 12 ans s'inscrit dans l'actualité en montrant l'impact de la crise des réfugiés sur la société d'accueil.

Le documentaire de 12 ans s'inscrit dans l'actualité en montrant l'impact de la crise des réfugiés sur la société d'accueil.

genevabusinessnews

LA PLATEFORME COLLABORATIVE SUR L'ECONOMIE, LE MARCHÉ DE L'EMPLOI ET LES RESSOURCES HUMAINES EN SUISSE

«Everybody's Perfect»: Geneva's Queer Film Festival

October 9, 2020



Barn - Beware of Children with Jan Gunnar Roise and Ella Overboe.

The Geneva International Queer Film Festival will happen in Calvin's city from the 9th - 18th of October.

"It is a militant festival for LGBTQ+ people," explained the festival director Sylvie Cachin, "but we focus on cinematographic and artistic quality too."

Round table

The queer film festival short movies on the queer scene or philosophy and about injustice



Des films et bien plus encore

Articulé autour des grands thèmes LGBTQ+, l'incontournable festival genevois Everybody's Perfect revient avec une 7^e édition prometteuse, riche en débats, performances et festivités.

Par Edmée Custat

Revenez-vous incontournable dans le paysage social et culturel genevois, Everybody's Perfect, créé en 2010, revient dès le 9 octobre et pour dix jours avec une septième édition prometteuse, articulée autour des grands thèmes LGBTQ+. Si toujours son premier fort, les soirées « Les films - Un débat », en présence d'experts et de la direction de l'Institut Culturel, le festival propose 24 longs métrages (18% de premières en première fois), quatre courts-métrages, six performances et égalité de genres et documentaires. Egalitaires vers de parous, ces courts-métrages et documentaires complètent la sélection.

Ci-contre un petit choix, symbolique de cette volonté de participer à l'expression, la défense et l'exploration des droits humains. On signale aussi des films de genre, dans « Spirit », théâtre fantastique



« Welcome to Chechnya » Dans son documentaire coup de poing, satirique, sombre et étonnamment équilibré, David France met un groupe de militants lesbiens en Tchétchénie. Ils doivent leur vie peut-être à un membre de la communauté LGBTQ+, torturé, maltraité, opprimé, emprisonné, et leur soutien des réfugiés et une assistance en matière de soins pour leur permettre d'échapper aux persécution d'un régime autoritaire. Au-delà des hommes, le festival propose aussi que sert peu de réalisateurs masculins contre leurs collègues, fait évoluer leur humanité y mettre fin.

« Barn (Beware Of Children) » Dans un documentaire à la première personne, Thilo Vahlstedt, réalisateur danois, raconte l'histoire d'Adam, 14 ans, fils de pasteur. Né avec des organes génitaux masculins et féminins, il ne s'est jamais senti comme un garçon dans sa famille conservatrice. Son père lui a dit qu'il était un garçon et il a eu une difficile voyage où il tente un difficile voyage où il tente l'identité masculine, ainsi que l'identité féminine, ainsi que l'identité transgenre. Un sujet bien traité par le festival qui, cinématographique et documentaire, fait évoluer leur humanité y mettre fin.

notre confiance pour l'avenir



Ivan P. Matthieu

L'édition 2020, année si particulière pour la culture mondiale, restera à part dans l'histoire du festival. La pandémie qui s'est abattue dès le printemps a mis à mal l'exploitation des films, leur distribution en salles (fermées pratiquement toute l'année) autant que leur présentation dans les festivals (annulés, reportés ou virtualisés). Ainsi, selon les estimations de l'agence Swiss Films, en 2020, à l'échelle internationale :

« Environ 75 % des festivals se sont déroulés en ligne ou en mode hybride, 15 % ont eu lieu physiquement grâce à des mesures de protection renforcées et souvent dans une forme réduite, et 10 % des festivals ont été annulés ». Le festival Everybody's Perfect fait donc partie de ces 15 %, chance du calendrier et hasard des vagues de Covid-19.

Cependant, les phases de préparation et d'organisation auront été jonchées d'incertitudes et d'inconnues, de craintes et de contraintes, qui nous ont conduit à prendre des risques (notamment financiers).

Nous regardons cela aujourd'hui, a posteriori, comme des réponses positives à une situation de crise et souhaitons valoriser notre capacité d'adaptation, l'engagement de nos partenaires sur le long terme, l'implication passionnée toujours très stimulante de nombreux bénévoles et la qualité de relation entretenue avec une base de public fidèle et là-aussi passionné. Cette force de résilience nous a permis de préserver nos valeurs et de programmer des films, événements et invité.es de quali-

té, même s'ils et elles furent en nombre réduit.

La 8^e édition du festival Everybody's Perfect se tiendra du 8 au 17 octobre 2021.

Pour cette nouvelle année, le festival a pour objectif d'accroître la qualité de ses rendez-vous. Les expert.es du cinéma reviennent afin de prolonger leurs réflexions, la programmation se recentre sur les œuvres et leurs auteur.es. Grâce à une communication intensifiée, le festival vise à augmenter sa fréquentation.

Tout en proposant des débats essentiels sur les réalités LGBTQI+, Everybody's Perfect 2021 sera à nouveau la célébration nécessaire et indispensable de tous les arts.

Au générique de la 7^e édition du festival Everybody's Perfect :

direction générale et artistique : Sylvie Cachin **coordination et assistance artistique** : Karine Bénard **administration** :

Laura Lambert **programmation** : Sylvie Cachin, Karine Bénard, Marc-Antoine Claivaz et Sergio **responsables bénévoles** :

Marc-Antoine Claivaz, Lynda Combaud et Laura Didion **responsables bars** : Chantal Rime, Kevin Daspersgruber **maître de cérémonie** : Julien

Chaix **conception et modération discussion publique** : Joséphine Gut **responsable invité-es** : Christian Wipfli **graphisme print** : Fabien

Cuffel **graphisme additionnel** : Thanh-Vi Tran **graphisme logo** : Jordan Metcalf **photographies festival** : Camilo Agudelo, Bettina Jacot-

Descombes et Ivan P. Matthieu **photographie affiche** : Fanchon Bilbille **stylisme affiche** : Toni Teixeira **traduction sous-titres** : Bettina Bauer,

Laetitia Castella, Lionel Giauque, Sergio, Cloé Mabut, Cris Montgomery, Melissa Pisino, Melisende Reyes, Anna Vybornova, Nayaira Zohny

captation vidéo : Marc Charbonnier **DJing** : DJ-Lap **comité de l'association Everybody's Perfect** (jusqu'au 31.12.2020) : Olivier Gurtner/

co-président, Catherine Thobellem/co-présidente, Marc-Antoine Claivaz, Sergio Lopez, Claudette Plumey et Chantal Rime

Everybody's Perfect, 25A rue de Lausanne, 1201 Genève - CH
info@everybodysperfect.ch +41 77 406 35 50
everybodysperfect.ch @festivaleverybodysperfect.ch